

LE SOUFFLE DU LARGE

BULLETIN D'INFORMATION DE LA PAROISSE DU LITTORAL AGATHOIS

N° 362 Du Lundi 14 Janvier au Dimanche 27 Janvier 2019

ABONNEMENT

Eglisedagde34@orange.fr

SITE DE LA PAROISSE

www.eglisedagde.jimdo.com

MESSES DOMINICALES

II^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Samedi 19 Janvier

17H00 Messe au Sacré Cœur Grau d'Agde

18H00 Messe à St Benoît du Cap d'Agde

Dimanche 20 Janvier

08H30 Messe à la Chapelle de Baldy

09h30 Messe à St Benoît du Cap d'Agde

09H45 Messe à St J. Baptiste de Marseillan

11H00 Messe à la Cathédrale d'Agde

11H15 Messe à St J. Baptiste de Vias

III^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Samedi 26 Janvier

17H00 Messe au Sacré Cœur Grau d'Agde

18H00 Messe à St Benoît du Cap d'Agde

Dimanche 27 Janvier

08H30 Messe à la Chapelle de Baldy

09H30 Messe à St Benoît du Cap d'Agde

09H45 Messe à St J. Baptiste de Marseillan

11H00 Messe à la Cathédrale d'Agde

11H15 Messe à St J. Baptiste de Vias

MESSES EN SEMAINE

Mardi 15 Janvier

St Rémi

17H30 Messe à la Cathédrale d'Agde

Mercredi 16 Janvier

09H30 Messe à la Cathédrale d'Agde

Jeudi 17 Janvier

09H30 Messe à St Sever d'Agde

Vendredi 18 Janvier

17H30 Messe à la Cathédrale d'Agde

suivie de l'Adoration du Saint Sacrement.

Confessions

Mardi 22 Janvier

17H30 Messe à la Cathédrale d'Agde

Mercredi 23 Janvier

09H30 Messe à la Cathédrale d'Agde

Jeudi 24 Janvier

09H30 Messe à St Sever d'Agde

Vendredi 25 Janvier

Conversion de St Paul

17H30 Messe à la Cathédrale

de l'Adoration du Saint Sacrement.

Confessions

suivie

*Tous les jours, Messes à 8H30
à la chapelle de Baldy*

**« DIEU SE PROPOSE,
IL NE S'IMPOSE PAS ;
IL ÉCLAIRE,
MAIS IL N'ÉBLOUIT PAS »
HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS
EN LA FÊTE DE L'ÉPIPHANIE,
CE 6 JANVIER 2019.**



« Épiphanie : ce mot signifie la manifestation du Seigneur, qui, comme le dit saint Paul dans la deuxième lecture (cf. Ep. 3,6), se révèle à tous les peuples, représentés aujourd'hui par les Mages. Se dévoile ainsi la merveilleuse réalité de Dieu qui est venu pour tous: toutes les nations, langues et peuples sont accueillis par lui et aimés de lui. Le symbole de cela est la lumière qui rejoint et illumine toutes choses. Maintenant, si notre Dieu se manifeste à tous, il est cependant surprenant de constater de quelle façon il se manifeste. Dans l'Évangile est raconté un va-et-vient autour du palais du roi Hérode, alors même que Jésus est présenté comme roi: «Où est le roi des Juifs qui vient de naître?» (Mt 2,2), demandent les Mages. Ils le trouveront, mais pas là où ils pensaient: non pas dans le palais royal de Jérusalem, mais dans une humble demeure à Bethléem. Le même paradoxe émergeait à Noël, quand l'Évangile parlait du recensement de toute la terre à l'époque de l'empereur Auguste et du gouverneur Quirinius (cf. Lc 2,2). Mais aucun des puissants d'alors n'a réalisé que le Roi de l'histoire était né en leur temps. Et encore, quand Jésus, âgé d'une trentaine d'années, se manifeste publiquement, précédé par Jean le Baptiste, l'Évangile offre une autre présentation solennelle du contexte, en énumérant tous les « grands » d'alors,

les pouvoirs séculiers et spirituels: l'empereur Tibère, Ponce Pilate, Hérode, Philippe, Lysanias, les grands prêtres Hanne et Caïphe. Et il conclut: «la Parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean» (Lc 3,2). Donc à aucun des grands, mais à un homme qui s'était retiré dans le désert. Voilà la surprise: Dieu ne s'élève pas au-devant de la scène du monde pour se manifester. En écoutant cette liste de personnages illustres, pourrait surgir la tentation de « tourner les projecteurs » sur eux. Nous pourrions penser: c'eût été meilleur si l'étoile de Jésus était apparue à Rome, sur la colline du Palatin, d'où Auguste régnait sur le monde; tout l'empire serait devenu immédiatement chrétien. Ou, s'il avait illuminé le palais d'Hérode, celui-ci aurait pu faire le bien, plutôt que le mal. Mais la lumière de Dieu ne va pas chez celui qui brille de sa propre lumière. Dieu se propose, il ne s'impose pas; il éclaire, mais il n'éblouit pas.

C'est toujours une grande tentation de confondre la lumière de Dieu et les lumières du monde. Combien de fois nous avons suivi les éclats séduisants du pouvoir et de la scène, convaincus de rendre un bon service à l'Évangile!

Mais nous avons ainsi détourné les lumières du mauvais côté, parce que Dieu n'était pas là. Sa douce lumière resplendit dans l'amour humble. Combien de fois, en tant qu'Église, nous avons essayé de briller de notre propre lumière! Mais nous ne sommes pas le soleil de l'humanité. Nous sommes la lune, qui, même avec ses ombres, reflète la lumière véritable, le Seigneur: il est la lumière du monde (cf. Jn 9,5). Lui, non pas nous. La lumière de Dieu va chez celui qui l'accueille. Isaïe, dans la première lecture (cf. 60,2) nous rappelle que la lumière divine n'empêche pas les ténèbres et les brumes épaisses de recouvrir la terre, mais qu'elle resplendit en celui qui est

disposé à la recevoir. C'est pourquoi le prophète lance une invitation qui interpelle chacun de nous: «Debout, resplendis» (60,1). Il faut se mettre debout, c'est-à-dire se lever de sa propre sédentarité et se disposer à marcher. Autrement on reste immobile, comme les scribes consultés par Hérode, qui savaient bien où devait naître le Messie, mais qui n'ont pas bougé. Et puis il est nécessaire de se revêtir de Dieu qui est la lumière, chaque jour, jusqu'à ce que Jésus devienne notre vêtement quotidien. Mais pour mettre l'habit de Dieu, qui est simple comme la lumière, il faut d'abord se défaire des vêtements somptueux. Autrement on fait comme Hérode qui, à la lumière divine, préférerait les lumières terrestres du succès et du pouvoir. Les Mages, au contraire, réalisent la prophétie, ils se lèvent pour être revêtus de lumière. Eux seuls voient l'étoile dans le ciel: ni les scribes, ni Hérode, personne à Jérusalem. Pour trouver Jésus, il faut déterminer un itinéraire différent, il faut prendre une voie alternative, la sienne, la voie de l'amour humble. Et il faut s'y maintenir. En effet l'Évangile de ce jour conclut en disant que les Mages, ayant rencontré Jésus, «regagnèrent leur pays par un autre chemin» (Mt 2, 12). Un autre chemin, différent de celui d'Hérode. Une voie alternative au monde, comme celle suivie par ceux qui à Noël sont avec Jésus: Marie et Joseph, les bergers. Eux, comme les Mages, ont laissé leurs maisons et sont devenus pèlerins sur les chemins de Dieu. Parce que seul celui qui abandonne ses attachements mondains pour se mettre en chemin trouve le mystère de Dieu. C'est aussi valable pour nous. Il ne suffit pas de savoir où Jésus est né, comme les scribes, si nous ne rejoignons pas ce où. Quand son où devient le nôtre, que son quand devient notre quand, sa personne notre vie, alors les prophéties s'accomplissent en nous. Alors Jésus naît au-dedans de nous et il devient Dieu vivant pour moi. Aujourd'hui, nous sommes invités à imiter les Mages. Ils ne discutent pas, mais ils marchent ; ils ne restent pas à regarder, mais ils entrent dans la maison de Jésus; ils ne

se mettent pas au centre, mais ils se prosternent devant lui qui est le centre; ils ne se fixent pas sur leurs plans, mais ils se disposent à prendre d'autres chemins. Dans leurs actes, il y a un contact étroit avec le Seigneur, une ouverture radicale à lui, une implication totale en lui. Avec lui, ils utilisent le langage de l'amour, la même langue que Jésus, encore enfant, parle déjà. En effet, les Mages vont chez le Seigneur non pas pour recevoir, mais pour donner. Demandons-nous: **à Noël avons-nous porté un cadeau à Jésus, pour sa fête, ou avons-nous échangé des cadeaux seulement entre nous?** Si nous sommes allés chez le Seigneur les mains vides, aujourd'hui nous pouvons y remédier. L'Évangile présente, en effet, pour ainsi dire, une petite liste de cadeaux: l'or, l'encens et la myrrhe. L'or, considéré comme l'élément le plus précieux, rappelle qu'à Dieu revient la première place. Il doit être adoré. Mais pour le faire, il est nécessaire de se priver soi-même de la première place et de se reconnaître pauvres, et non pas autosuffisants. Voilà alors l'encens, pour symboliser la relation avec le Seigneur, la prière, qui comme un parfum monte vers Dieu (cf. Ps 141,2). Mais, comme l'encens doit brûler pour parfumer, ainsi faut-il pour la prière «brûler» un peu de temps, le dépenser pour le Seigneur. Et le faire vraiment, pas seulement en paroles. À propos des faits, voici la myrrhe, un onguent qui sera utilisé pour envelopper avec amour le corps de Jésus descendu de la croix (cf. Jn 19,39). Le Seigneur désire que nous prenions soin des corps éprouvés par la souffrance, de sa chair la plus faible, de celui qui est laissé en arrière, de celui qui peut seulement recevoir sans rien donner de matériel en échange. Elle est précieuse aux yeux de Dieu la miséricorde envers celui qui n'a rien à redonner, la gratuité! En ce temps de Noël qui arrive à sa fin, ne perdons pas l'occasion de faire un beau cadeau à notre Roi, venu pour tous, non pas sur les scènes somptueuses du monde, mais dans la pauvreté lumineuse de Bethléem. Si nous le faisons, sa lumière resplendira sur nous.

RECITAL D'ORGUE

Au profit de la classe d'orgue d'Agde

SAMEDI 12 JANVIER 2019, 16H

Cathédrale Saint-Etienne



Alain Julienne interprétera

Bach, Buxtehude, Pachelbel, Rossi, Frescobaldi

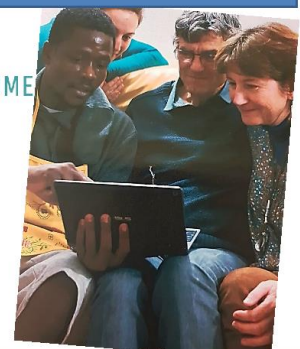


www.orgues-agde.fr

Au sein d'un réseau local,

participez à l'accueil d'un demandeur d'asile

avec



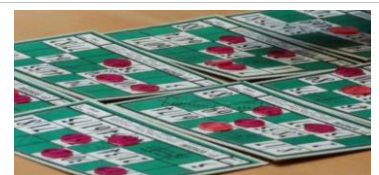
Réunion d'information

Mardi 22 janvier 2019 de 18h30 à 20h,

Salle du Poivre Rouge, Bd René Cassin (face Kiabi),

AGDE

www.jrsfrance.org 06 20 18 35 92 welcome.herault@jrsfrance.org



**LOTO ANNUEL
DE L'ÉCOLE NOTRE DAME
DIMANCHE 27 JANVIER
À 15H00
AU MOULIN DES ÉVÊQUES
VENEZ NOMBREUX !**

**PAROISSE
DE MARSEILLAN
UN VOYAGE À LOURDES**
est organisé, comme tous les ans,
Les 10, 11 et 12 Février 2019



Renseignements auprès de
Madame Anne-Marie RIGAL
06.16.53.32.01